

II. Face au sujet : les clés pour rédiger une bonne dissertation

A. Gérer son temps pendant l'épreuve

La gestion du temps tout au long de l'épreuve est primordiale. C'est elle qui permet de ne pas se laisser dépasser, de terminer sa copie ou son exposé sans sacrifier l'une ou l'autre des parties. Rien de pire en effet qu'une copie inachevée ou bâclée sur la fin, qui garantit une note éliminatoire.

Pour la dissertation à l'écrit, il faut organiser efficacement les 4 heures. L'idée est de déterminer dès le début de la première année un compte à rebours précis, à inscrire sur le brouillon au début de chaque dissertation et à respecter jusqu'au concours. Si l'épreuve se déroule de 8h à 12h, il est possible d'organiser son temps ainsi :

- 8h-9h : analyse du sujet au brouillon et construction du plan
- 9h-9h15 : rédaction de l'introduction
- 9h15-10h : rédaction de la première grande partie du développement
- 10h-10h45 : rédaction de la deuxième grande partie du développement
- 10h45-11h30 : rédaction de la troisième grande partie du développement
- 11h30-11h45 : rédaction de la conclusion
- 11h45-12h : relecture afin de supprimer le maximum de fautes d'orthographe

Pendant l'épreuve, il faut garder en permanence l'œil sur ce compte à rebours et le respecter. S'il est bientôt 10h et que la première partie n'est toujours pas terminée, il faut résumer les dernières idées et passer à la partie suivante afin de ne pas déséquilibrer le développement.

Ce découpage est à adapter pour l'épreuve de l'ESCP Europe contenant un croquis à réaliser.

B. Analyser le sujet

1. Analyser les termes du sujet

a) Une étape déterminante

S'il fallait encore convaincre de l'importance de l'analyse du sujet pour amorcer une réflexion argumentée, on peut simplement observer que le rapport du jury 2016 de l'ESCP consacre 6 pages au cadrage du sujet (c'est-à-dire à l'analyse des termes, aux bornes spatio-temporelles et à la problématisation), sur un total de 10 pages.

C'est une étape déterminante de vos 4 heures de devoir ! Par analogie avec une maison, l'analyse du sujet représente les fondations de l'argumentation : sans cette étape, le reste de votre devoir risque d'être bancal et de s'écrouler. La charpente est constituée par le plan détaillé et les travaux de peinture consistent à rédiger le devoir suivant les règles formelles de présentation. Contrairement aux représentations d'une matière fondée sur l'apprentissage par cœur, il faut donc bien apprendre à penser, à problématiser et à argumenter.

ATTENTION

L'absence de définition des termes du sujet conduit au hors-sujet

Extrait du rapport ESCP 2015 sur « Les espaces maritimes, objet de tensions et de conflits entre les États. » : « En effet, [les candidats] présentent une fâcheuse tendance depuis quelques années à **ne rien définir d'entrée de jeu** et à prendre comme tels les termes du libellé, ce qui **gène des hors-sujets** (le sujet n'était pas « Mer et mondialisation » par exemple), des oublis, des incompréhensions et des problématiques squelettiques. »

Soulever les enjeux du sujet à partir de la définition des termes vient en s'entraînant lors des khôlles : voir les différents sujets guidés à partir de la page 71 puis les plans détaillés de dissertation et de sujets d'oraux à partir de la page 121.

Cela nécessite surtout de bien connaître des définitions de notions qui reviennent souvent dans les sujets (puissance, enjeu, développement, ingérence, *leadership*, domination, économie-monde, mondialisation) et d'espaces géographiques (Moyen Orient, espace méditerranéen). Il est donc indispensable de construire un lexique au fur et à mesure.

b) Les termes récurrents dans les sujets

Les sujets comportent des termes récurrents qu'il faut savoir définir pour amorcer l'analyse du sujet, puis la problématisation. Un certain nombre de termes sont définis dans les sujets corrigés. Pour les autres termes à définir, vous pouvez partir de votre cours, des manuels, des dictionnaires de géographie et de géopolitique ou encore du site geoconfluences.ens-lyon.fr.

Termes généraux récurrents : enjeu, modèle, recette, mythe, réalité, représentation, transformation, évolution, mutation, déclin, crise, prédation, union, division, atout, handicap, frein, gagnant/perdant, ordre, typologie.

Termes historiques : mutation, permanence, croissance, progrès, industrialisation, économie-monde, idéologie, totalitarisme, tiers-monde, colonisation, colonialisme, décolonisation, anticolonialisme, institution, gouvernement, gouvernance, démocratie, capitalisme, libéralisme, socialisme, communisme, maoïsme.

Termes géographiques :

- *En lien avec le peuplement* : territoire, espace, œkoumène, foyer de peuplement, désert humain, surpeuplement, littoralisation, transition démographique, transition urbaine.
- *En lien avec la mondialisation* : firmes multinationales/transnationales, entreprises, organisations non-gouvernementales (ONG), organisations internationales, appropriation, compétitivité territoriale/équité territoriale, réseaux, flux, investissements directs à l'étranger (IDE), nouvelle division internationale du travail (NDIT), nœud (*hub*), intermodalité, façade maritime, interface, centre, pôle, périphérie, marges, confins, fragmentation, conflit, guerre.
- *En lien avec le développement* : développement, développement durable, croissance économique, indicateur de développement humain (IDH), épidémie, pandémie, transition sanitaire, sous-alimentation, sécurité alimentaire, inégalités, disparités, pauvreté,

dynamique, divergence, convergence, recomposition, Nord(s)/Sud(s), pays émergent, pays les moins avancés (PMA), dragons asiatiques, tigres asiatiques, lions africains, jaguars sud-américains, BRICS.

- *En lien avec les organisations régionales* : régionalisation, intégration, union douanière, zone de libre-échange, marché commun, marché unique, approfondissement, élargissement
- *En lien avec la ville* : ville, mégapole, métropole, mégalopole, « ville globale » (Saskia Sassen), « archipel mégalopolitain mondial » (Olivier Dollfus).
- *Les processus* : mondialisation, métropolisation, périurbanisation, gentrification, maritimisation, littoralisation, conteneurisation, désindustrialisation, polarisation, hiérarchisation.

Termes géopolitiques :

- *En lien avec les territoires* : État, nation, État-nation, État voyou (*rogue state*), État défaillant (*failed state*), zone grise, mondialisation grise, anti-monde, souveraineté, identité, ethnies, minorités, frontière/dyade, enclavement, insularité.
- *En lien avec les conflits* : alliance, tactique, stratégie, conflit, guerre, paix, prolifération, sécurité internationale, cosmopolitisme.
- *En lien avec les régions du monde* : Grand Jeu, Méditerranée, Balkans (balkanisation), Mer de Chine, Proche et Moyen Orient, Maghreb, Afrique subsaharienne.
- *En lien avec l'organisation du monde et des territoires* : unipolaire, bipolaire, multipolaire, polycentrique, multinational, international, équilibre, confédération, fédération, empire, impérialisme, hégémonie, *leadership*, domination, condominium, ingérence, influence, dépendance, neutralité, multilatéralisme, unilatéralisme, isolationnisme, interventionnisme, thalassocratie.
- *En lien avec la notion de puissance* : puissance, superpuissance, hyperpuissance, *soft power/hard power*, équilibre des puissances, puissance continentale, puissance maritime.
- *Les différentes approches des relations internationales* : approche réaliste (*Realpolitik*), approche idéaliste, approche libérale, approche marxiste, « théorie du *Heartland* » (Halford Mackinder), « île monde » (Halford Mackinder), « *Rimland* » (Nicholas Spykman), espace vital, sphère de coprosperité.
- *Principaux géopoliticiens* : Alfred Mahan, Halford Mackinder, Nicholas Spykman, Joseph Nye, Samuel Huntington, Francis Fukuyama.

c) Quelques astuces pour comprendre le sens du sujet donné

L'ordre des termes

Il faut faire attention à l'ordre des mots dans le sujet : la première notion clé d'un binôme ou d'une liste est souvent la plus importante.

Ex. Pour le sujet « **Les guerres d'aujourd'hui** sont-elles les guerres d'hier ? », ce sont les guerres actuelles qui doivent être au cœur de la réflexion, les guerres passées n'étant qu'un élément de comparaison.

Ex. Un sujet intitulé « **La France** et les paysans » invite à étudier la politique entreprise par le gouvernement français pour répondre aux demandes du monde paysan, alors que le sujet « **Les paysans** et la France » est davantage focalisé sur les paysans et la manière dont ils envisagent leur pays.

L'importance des conjonctions

« Et » peut signifier à la fois une comparaison, une opposition, une hiérarchie ou une relation réciproque. Le plus souvent, on attend l'étude d'une relation réciproque : quelle est l'influence de A sur B, quelle est l'influence de B sur A ?

Ex. Dans le sujet « Mondialisation **et** pauvreté en Afrique » (oral 2016), s'il faut nécessairement étudier les conséquences de la mondialisation sur la pauvreté, il est aussi intéressant de réfléchir à l'influence des pauvres d'Afrique sur le processus : comment ils tentent de s'y intégrer, comment ils en reprennent certaines logiques, comment ils tentent de la remettre en cause...

La détermination des acteurs concernés : l'État ou la société ?

Ex. Un sujet intitulé « **Les Chinois** et la mondialisation » n'appelle pas le même traitement qu'un sujet portant sur « **La Chine** et la mondialisation ». Alors que le premier insiste davantage sur la manière dont la population vit le processus et en subit les conséquences (avec des différences selon les catégories sociales), le second met l'accent sur le rôle de l'État et des différents acteurs économiques dans le processus.

Sujet au pluriel ou au singulier

Ex. Le sujet « **État** et mondialisation » n'appelle pas la même réponse que le sujet « **Les États** et la mondialisation ». Le premier étudie la manière dont la mondialisation remet en cause la figure de l'État et ses prérogatives régaliennes ; le second s'intéresse aux différentes réactions des États face à la mondialisation et nécessite de dresser une typologie des États (États forts comme la Chine, États développés du Nord, États défaillants, etc.).

Ex. Le sujet « **Les** oppositions à la mondialisation » invite à envisager la **diversité** des mouvements d'opposition face aux excès de la mondialisation. Ce sujet oriente sur la division de ces mouvements.

Ex. La formulation du sujet « **Le** modèle de développement du Tiers-monde » est caricaturale car elle laisse penser qu'il n'y a eu **qu'un seul** mode de développement pour les pays du Tiers-monde. Il faut donc très vite remettre en question le singulier (« le » modèle) car on a observé des stratégies variées de la part des différents États.

Les multiples sens d'un mot

Ex. « **Le modèle** de développement du Tiers-monde ». Le terme modèle peut être interprété de deux façons. D'abord dans le sens d'un « patron » en couture, d'un mode d'emploi pour assembler un jouet : n'y a-t-il eu qu'un mode de développement ? Quel État a inspiré ce mode ? N'y a-t-il pas eu plutôt diverses stratégies plutôt qu'un modèle unique ? Attention, le terme renvoie aussi à l'idée de réussite obtenue grâce à une conduite vertueuse, ce qui implique un succès.

Ex. « **L'expérience** de la guerre au XX^e siècle ». Le mot expérience a lui aussi deux sens à explorer : d'un côté l'expérimentation de sensations ou de situations inédites, le tâtonnement ; de l'autre, l'expérience accumulée, la sagesse, l'expertise.

Les nombreux sujets sous forme de question

La Chine : puissance hégémonique de l'Asie ? (Oral 2016)

La Silicon Valley invente-t-elle toujours notre avenir ? (Oral 2016)

La convoitise des ressources de l'Arctique est-elle raisonnable ? (Oral 2016)

À l'oral d'HEC, les sujets sont de plus en plus formulés de façon interrogative afin d'orienter l'élève vers la bonne problématique. Ils doivent aussi forcer l'élève à argumenter plutôt qu'à réciter une fiche apprise par cœur. Ces intitulés invitent souvent à répondre par un plan de type thèse/antithèse/synthèse. Le jury attend toutefois une prise de position argumentée, plus qu'une liste d'arguments et de contre-arguments.

EXERCEZ-VOUS

Analyser deux intitulés proches

Quelle différence faites-vous entre un sujet sur « Paix impossible » et « Guerre permanente » ? Écrivez les notions clés qui permettent de définir les termes du sujet.

► **Éléments de réponse**

« **Paix impossible** » : le sujet invite à identifier les **obstacles à la paix**

- Paix : état des sociétés sans guerre. Notion liée au libéralisme pour les partisans de la paix démocratique (débattu).
- Impossible : obstacles à la paix, manque de gouvernance, absence de diplomatie, dissuasion nucléaire, impérialismes en concurrence.

« **Guerre permanente** » : le sujet invite à décrire les **guerres**

- Guerre : conflit armé entre deux ou plusieurs acteurs autour d'enjeux territoriaux, symboliques ou de pouvoir.
- Permanent : guerre sans espoir de fin, sans issue, guerre sans répit, dans tous domaines, qui touche toutes les populations ?
- Notions liées : foyer de conflit, facteurs de conflits, armes, enjeux des conflits, acteurs et ressources qui alimentent le conflit.

2. Délimiter le sujet : les bornes spatio-temporelles

a) Analyser les bornes chronologiques

Afin d'éviter le hors sujet et de formuler une problématique pertinente, il est indispensable d'analyser les bornes chronologiques.

Pour un sujet avec des dates précises, il faut justifier, dans l'introduction, la pertinence de ces ruptures chronologiques, c'est-à-dire expliciter la date de départ et la date de fin (à quels événements correspondent-elles ? pourquoi ces dates-là ont-elles été retenues ?) et expliquer l'évolution du sujet entre les deux dates.

EN PRATIQUE

Par exemple, pour le sujet « La Chine et le monde depuis 1949 : naissance d'un géant ? », il faut d'abord préciser à quoi correspond la date de 1949 (fin de la guerre civile en Chine et prise de pouvoir par les communistes), puis montrer l'évolution de la place de la Chine sur la scène internationale entre cette date et aujourd'hui : en 1949, la Chine est encore un pays sous-développé, aligné sur le modèle soviétique et sans réelle influence dans le monde ; aujourd'hui,

c'est une grande puissance politique, économique et militaire, un acteur incontournable des relations internationales non seulement en Asie mais aussi dans le monde.

Pour un sujet sans date précise, c'est au candidat de déterminer les bornes chronologiques en fonction du sujet posé et du programme.

EN PRATIQUE

Par exemple, pour le sujet « Les pères fondateurs de l'Europe étaient-ils trop optimistes ? », il est possible de faire commencer le sujet à différentes dates : en 1948 (congrès de La Haye, qui réunit les partisans de la construction européenne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale), en 1951 (création de la CECA, première réalisation concrète et première étape vers une organisation supranationale), ou encore beaucoup plus tôt, si l'on considère que le projet d'unification de l'Europe remonte aux XVIII^e et XIX^e siècles et que Kant ou Victor Hugo sont des précurseurs des pères fondateurs. Le tout est de dire précisément à quelle date on choisit de remonter et de justifier ce choix. En cas d'hésitation sur les bornes chronologiques, il est possible de se référer aux documents, même si ces derniers ne comportent pas de chronologie détaillée. Le choix des documents n'est en effet jamais laissé au hasard.

b) Déterminer le cadre spatial

Il est également fondamental de définir le cadre spatial, tant pour les sujets à dominante géographique que pour les sujets à dominante historique. Là encore, le sujet peut proposer un cadre explicite ou implicite. Même quand le cadre est explicite et semble aller de soi, il faut nécessairement l'analyser. C'est à la fois une obligation et une assurance contre le hors-sujet.

EN PRATIQUE

Ainsi, dans le sujet « L'Europe : frontières, césures, limites », une analyse trop rapide peut conduire à réduire le propos à l'Union européenne et à oublier ainsi toute une partie du sujet. Il faut donc, même si la tâche est ardue et nécessitera d'être précisée dans le développement, proposer une limite à cette région du monde et indiquer les pays qui devront être intégrés à la réflexion.

De même, pour le sujet « L'Asie entre décolonisation et guerre froide », il est nécessaire d'explicitier ce qu'on entend par Asie. Le risque est en effet de limiter la réflexion à l'Asie du Sud, de l'Est et du Sud-Est, pour laquelle le rapport avec la décolonisation (Inde, Pakistan, Ceylan, Indochine, Indonésie) et la guerre froide (Chine, Corée, Vietnam) paraît le plus évident. Mais l'Asie de l'Ouest et le Moyen Orient font pourtant partie du sujet et doivent être intégrés au propos.

ATTENTION

Extrait du rapport ESCP 2014

Extrait du rapport ESCP 2014 sur « L’Afrique subsaharienne est-elle à l’écart du monde ? »
« Le sujet a été centré sur la seule Afrique subsaharienne, soit un ensemble de 48 pays formant une belle unité (il fallait prendre ce découpage au sens politique du terme, soit son sens le plus habituel). Cet ensemble méritait cependant d’être explicité dans ce qui en fait la cohérence (notamment sur le plan géographique), ce qui a trop rarement été réalisé par les candidats pour qui il allait de lui-même. »

EXERCEZ-VOUS

S’entraîner à définir le cadre spatial

Sujet : Influences et ingérences étrangères au Proche et au Moyen-Orient (Dissertation ESCP, 2016). *Sujet intégral (incluant les 6 documents d’appui) sur : concours-bce.com*

1) Sur le site concours-bce.com, téléchargez le sujet de la dissertation ESCP 2016 sur « Influences et ingérences étrangères au Proche et au Moyen-Orient ».

2) Lisez attentivement le libellé du sujet puis consultez les documents fournis, en prenant des notes au brouillon.

3) Au brouillon, délimitez géographiquement et chronologiquement le sujet.

► **Éléments de correction**

Il faut définir l’espace concerné, c’est-à-dire en préciser les limites, même rapidement. La définition du Proche et Moyen Orient a fluctué selon les époques, les auteurs, les institutions... Le nom a été d’abord donné par des observateurs originaires de l’extérieur. Il s’agit d’une région carrefour de 3 continents. La deuxième difficulté de ce libellé pouvait porter sur l’adjectif « étrangères » : doit-on limiter le sujet aux interventions des grandes puissances étrangères (États-Unis, Russie, etc.) ou inclure les puissances régionales, internes à la région étudiée (Arabie Saoudite, Iran, etc.) ? Les documents vous permettent de préciser la délimitation du sujet :

- Ils mentionnent les interventions ou les liens avec les États-Unis, la France, et l’Angleterre : il faut donc se limiter aux puissances extérieures à la région.
- Il sera possible d’aborder les interventions de ces puissances par le biais de pays alliés dans la région.

Les documents abordent l’Accord Sykes-Picot (1916) et la mission française de 2015 au large du Golfe Persique : ceci vous permet de confirmer le découpage chronologique : le sujet permet d’aborder tout le XX^e siècle et il faudra insister sur la dimension historique pour éviter de se limiter à un état des lieux et des forces en présence dans la région.

3. S’aider des documents d’accompagnement

Des documents sont fournis dans l’épreuve ESSEC (carte, textes et chronologie inclus en 2017 et 2018), l’épreuve ESCP (texte, photographies, cartes, mais plus de chronologie) et pour un des deux sujets de l’épreuve ECRICOME (chronologie et carte en 2017 et 2018). La chronologie a été retirée depuis 2016 de l’épreuve ESCP afin de mieux récompenser les élèves apportant des connaissances précises et datées.

Ces documents sont une aide précieuse pour l’analyse du sujet. Ils permettent de confirmer le choix des bornes chronologiques et la délimitation spatiale du sujet (en s’aidant aussi